telle qu'elle se trouve pour de simples particuliers dans le 62. titre des Aïeux.

Ce n'est que depuis environ deux cens ans qu'on leur a donné des appanages en fond : abus qui a même peu d'exemples. Mais à l'égard de la succession à la Couronne, qu'on dépouille toute nôtre Histoire, qu'on parcourt les Vies des Rois Childebert, Charibert, Gontran, qui tous ne laisserent que des filles, on ne trouvera point qu'aucune de ces Princesses ait fait éclater la moindre prétention à la Couronne. Clotaire I. le dernier des fils de Clovis, réunit toute la Monarchie sous sa domination en 558. sans égard pour les Princesses Chrotberge & Chrotende ses nieces, & filles de Childebert son frere.

Chérébert fils du même Clotaire, étant mort en 570. ne laissa que trois filles; les deux Cadettes prirent le voile : Berthe l'aînée fut mariée à Etelbert Roi de Kent, & l'on ne voit point dans l'Histoire de France, ni dans celle d'Angleterre, que ni cette Princesse, ni le Roi son mari ayent jamais réclamé la Couronne de France.

Gontran Roi de Bourgogne ayant perdu ses enfans mâles, & ne lui restant qu'une seule fille appelée Clotilde, il institua pour son principal héritier Childebert son Neveu, fils de Sigébert Roi d'Austrasie son Frere; il donna en même-tems une très-petite partie de ses Etats à Clotaire II. fils de Chilperic I. son frere, mais il ne laissa pas un pouce de terre à sa fille. Passons à la seconde race.

Tout le monde sait que de plusieurs enfans mâles il n'étoit resté à Charlemagne qu'un seul fils appelé Loüis le Debonnaire, & sept filles. Quoique ce bon Prince aimât ces Princesses avec